

Estula

Il y avait jadis deux frères, n'ayant plus ni père ni mère pour les conseiller au besoin¹ et sans nulle autre parenté. Leur amie était Pauvreté qui toujours restait avec eux ; on souffre en cette compagnie : il n'est pas pire maladie. Les deux frères dont je vous parle partageaient le même logis. Une nuit,



mourant à la fois de soif et de faim et de froid, tous maux qui volontiers harcèlent ceux que Pauvreté asservit, ils se mirent à méditer comment ils pourraient se défendre contre Pauvreté qui les presse².

Un homme qu'on disait très riche habitait près de leur maison. Ils sont pauvres, le riche est sot. Il a des choux dans son courtil³ et des brebis dans son étable. C'est chez lui qu'iront les deux frères : Pauvreté fait perdre la tête.

L'un accroche un sac à son cou, l'autre à la main prend un couteau. Tous deux se mettent en chemin. L'un, se glissant dans le jardin, entreprend, sans perdre un instant, de couper les choux du courtil. L'autre s'en va vers le bercail⁴, fait si bien qu'il ouvre la porte et tout semble aller pour le mieux ; il tâte le plus gras mouton.

On était encore sur pied dans la maison : on entendit le bruit de l'huis⁵ quand il l'ouvrit. Le bourgeois appela son fils : « Va-t'en donc, dit il, au jardin et regarde si tout va bien. Appelle le chien du logis. »

Le chien se nommait Estula, mais par bonheur pour les deux frères, il n'était pas à la maison. Le garçon, qui prêtait l'oreille, ouvre l'huis donnant sur la cour et crie : « Estula ! Estula ! » Du bercail le voleur répond : « Eh oui ! vraiment, je suis ici. » L'obscurité était profonde : le fils ne pouvait distinguer celui qui avait répondu ; mais il fut vraiment convaincu que c'était le chien qui parlait.

Aussitôt, sans perdre de temps, il revient droit à la maison où il arrive tout tremblant. « Qu'as-tu, mon cher fils ? dit le père. – J'en fais le serment sur ma mère, Estula vient de me parler. – Qui ? notre chien ? – Vraiment, ma foi ; et si vous ne voulez m'en croire, appelez-le, vous l'entendrez. »

Le bourgeois veut voir la merveille⁶ et sur-le-champ va dans la cour ; il appelle Estula son chien. Le voleur, ne soupçonnant rien, répond : « Mais oui, je suis ici ! » Le bourgeois en reste interdit.

Auteur anonyme, Fabliaux, adaptés par Jacques Rouger, coll. Folio, © éd. Gallimard.

- 1. au besoin : en cas de besoin.
2. presse : écrase.
3. courtil : potager.
4. bercail : bergerie.
5. huis : porte.
6. merveille : chose étonnante.

Langue et compréhension : (14pts)

- 1-De quels personnages le conteur raconte-t-il l'histoire ?(1pt)
2-Dans quel cadre l'histoire se déroule-t-elle ? A quel moment de la journée ?..... (1pt)
3- Relevez dans les lignes 1 à 15 deux interventions du narrateur ?(1pt)
4-Quels sont les signes de richesse du voisin ?.....(0,5pt)

5-Quel adjectif caractérise le riche (lignes 11 à 15) ? (0. 5pts).....

6- En quoi le riche et son fils sont-ils ridicules ?(0. 5pts).....

7-De quelle phrase le nom du chien est-il homonyme ? Que provoque cette homonymie ? (1pt)

.....
.....

8- donnez les définitions des expressions suivantes : (0,5pt)

-Vous vous riez de tout :

-Vous riez jaune :

9- Délimitez les propositions. Indiquez par quel moyen se relient-elles (2pts)

-Nous avons été heureux de rencontrer Nathalie, nous ne l'avions pas vu depuis deux ans

-Le malade imaginaire sera un succès mais il sera d'abord un succès pour Lully.....

-Lully a imposé sa musique, il a intrigué auprès du roi.....

-Le roi ne peut applaudir à sa création car Lully avait intrigué habilement.....

10- Conjuguez chaque verbe en utilisant le mode qui convient indicatif ou subjonctif. (Précisez le mode) (3pts)

-Je ne te (voir)..... pas souvent. → -Il faut que je te (voir)avant le soir

-Elle craint que vous (prendre)..... froid → -Crois-tu qu'elle (avoir)..... le temps de tout faire

-Vous voyez que nous (être)déjà prêts. → -Nous rentrerons avant qu'il (faire)nuit

11-Accordez les participes passés si nécessaire et justifiez votre réponse. (1pt)

- Elle avait (distribué).....les cadeaux qu'elle avait (apporté).....

12-Le verbe dire est répété plusieurs fois. Propose d'autres verbes de parole, plus expressifs et rétablis la mise en page de ce dialogue (2pts)

Renart a tenté d'attraper le coq Chanteclerc qui l'a reconnu et s'est réfugié sur un tas de fumier. Chanteclerc dit Renart ne te sauve pas, n'aie pas peur ! Je me réjouis de te voir bien portant. Rassuré, Chanteclerc lança une joyeuse chanson. Renart, vous cherchez à m'attraper par ruse ? Dit Chanteclerc . Non, non, dit Renart, pas du tout ! Mais chante en fermant les yeux. Chanteclerc dit Eloignez-vous un peu plus de moi et je chanterai une chanson...

Expression écrite (6pts)

Sujet : Imaginez la suite de l'histoire

Que va-t-il se passer ? imaginez le dénouement qui donnera bien de l'avantage aux deux pauvres. Vous pouvez imaginer que d'autres personnages interviennent (voisins, passants, curé).

-Faites parler les personnages pour rendre votre récit plus vivant.

-Rédigez votre récit au présent de narration .